



LE FRANÇAIS DE DEMAIN

Les exercices qui suivent sont autant de pistes prévues pour susciter la réflexion et l'imagination. Elles servent à esquisser les contours du français que nous pourrions parler dans les décennies à venir. Les enseignants sont invités à choisir les exercices en fonction de leur intérêt et du niveau de leur classe.

Mots-clés : histoire de la langue, orthographe, jargon, néologisme

Matériel nécessaire : impression des pages d'exercice, éventuellement connexion internet et dictionnaire.

1. Le français à travers les siècles

OBJECTIFS : Introduction à l'histoire du français ; découverte de différents systèmes de graphie ; réflexion sur l'orthographe et les codes de l'écrit.

- a) Cet exercice propose de découvrir le moyen français à travers un passage de Rabelais. On évoquera l'existence du latin, principal substrat du français, dont notre orthographe a maintenu quelques traits. Dans l'exercice, le circonflexe marque l'ancienne présence d'un «s», les mots «semaine» et «estoit» rappellent dans un cas «sept» – «settimana» en italien, dans l'autre «être», ou alors «estar» en espagnol.

merveilleux a son sens original de «incroyable, miraculeux»

bailler (et non bâiller) : ancien verbe pour «donner» (comme dans «bailleur de fonds»)

- b) Cependant, en observant différentes transcriptions, l'élève découvre un certain arbitraire de la graphie – en même temps que la nécessité d'un code. La question de la nouvelle orthographe est abordée, ce qui permet de rappeler que la langue écrite évolue... lentement.

quatre-cent-quatre-vingt-quarante-quatre (sic) : on peut désormais mettre un trait d'union entre tous les chiffres composés

connaître : le circonflexe sur le i et sur le u n'est plus obligatoire (à moins d'être différentiel)

sècheresse : le é devant un e muet peut s'écrire è, conformément à la prononciation

Grand évènement ? Impossible gageüre ? En tous les cas, les leadeurs de la linguistique semblent nous avoir joué un tour...

Le chapeau de l'île s'est abimé quelque part, vite rejoint par celui de la flute ; taliatelles, ossobucos, paélia, musli et reuchtis (aux petits ognons) en ont d'ailleurs perdu leur latin – mais pas leur gout ! Et si le sèche-cheveu a désormais un gros poil dans la main, et le millefeuille une ou deux couches en moins, c'est clairement le millepatte qui est le plus embêté... Alors, branlebas de combat ? À priori, non : tout ça, c'est à choix, on le fait ou pas ; et dans les deux cas, on a tout juste... Donc, un peu de fairplay !

Dans l'ordre, on signalera : è pour é ; tréma sur le ü quand le u n'est pas muet (aigüe) ; circonflexe facultatif sur i et sur u ; orthographe des emprunts francisée (valable également pour « à priori ») ; orthographe accordée à la prononciation (ognons). Les mots composés formés d'un verbe et d'un nom, ou débutant par une préposition, un préfixe, sont unifiés et ne prennent un s qu'au pluriel, par analogie.

Liens : Pour un bref historique de la langue française : <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/francophonie/histlngfrn.htm>

Pour une présentation de la réforme orthographique de 1990 :

<http://www.cijp.ch/index.php?m=1&sm=9&page=152>

Des écrivains parlent de l'orthographe : <http://www.lerobert.com/lerobert-tv.html>

- c) A la suite, un exercice propose de prendre en compte, de manière ludique, la graphie SMS. On trouvera un développement de cette thématique et des propositions d'activités dans une fiche de la Semaine des médias à l'école, « Ma langue au 'tchat' », à l'adresse : <http://www.e-media.ch/dyn/1117.htm>.

Proposition

E prske en ce propr jr naki pantagruL son pR lui imposa tL non. kar panta en grek vo otan à dir kom tt et gruL en lang Agarèn vo otan kom altéré, voulan inféré ke aleur de sa natvté le mond été tt altéré.

2. Le français sous influence

OBJECTIFS : La question des emprunts en français ; observation de l'influence du contexte sur la langue employée.

- a) Le nombre de termes empruntés à l'anglais est allé en s'agrandissant au cours du XXe siècle : près de 1000 mots nouveaux sont entrés dans le Larousse entre 1906 et 2002 (Raimbault 2006). Pour une vue générale des emprunts en français, on pourra observer et commenter avec les élèves les données du tableau suivant, sur 4192 mots courants répertoriés en 1997 (tiré de Walter 1997) :

langue d'emprunt	nombre de mots	% des 4192 mots
anglais (et américain)	1053	25 %
italien	698	16,6 %
germanique ancien	544	13,0 %
dialectes gallo-romans	481	11,5 %
arabe	214	5,1 %
langues celtiques	158	3,8 %
espagnol	157	3,7 %
néerlandais	151	3,6 %
allemand	147	3,5 %
persan et sanskrit	109	2,6 %
langues amérindiennes	99	2,4 %
langues d'Asie	86	2,0 %
langues chamito-sémitiques	56	1,3 %
langues slaves et baltes	53	1,2 %
autres langues	86	4,5 %

On voit que l'anglais n'est pas seul en cause et que la pratique des emprunts ne date pas d'hier. Cependant, certaines institutions en France et au Québec, en réaction à la prégnance de l'anglais, s'efforcent de trouver des correspondants terminologiques en français, appelant même à l'imagination des locuteurs : <http://www.dgflff.culture.gouv.fr> en France («franceterm»), <http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html> au Québec.

Il faut dire aussi que nombre de mots font des aller-retours entre les langues (*marché* → *market* → *marketing*, en anglais puis en français) et changent souvent de sens (*smoking* se dit *dinner jacket* en anglais ; un *rendez-vous*, en allemand comme en japonais, est nécessairement amoureux). Pour tous ces « mots voyageurs », on trouvera de riches exemples dans l'ouvrage de Marie Treps, *Les mots voyageurs*, dans celui d'Henriette Walter, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, dans celui de Franck Resplandy, *L'étonnant voyage des mots français dans les langues étrangères*, ou encore dans la Valise pédagogique de la DLF pour 2007, http://www.slff.ch/Valise_2007.pdf.

- Dans l'exercice : *tunnel* vient de *tonnelle* ; *tennis* de *tenez !* (que l'on disait à chaque coup, au jeu de paume, avant de lancer la balle à l'adversaire) ; *mayday* est une déformation de *m'aider* ; *able* vient de *habile* ; *interview* de *entrevue*, à l'origine, avant d'être réintroduit dans le français ; *toot sweet* a le sens de *tout de suite* et reproduit le mot français, tout en signifiant « doux klaxon ».
- DISCUSSION : On réfléchira sur les contresens du type SALE au lieu de SOLDES, sur le sens des expressions consacrées comme « c'est le top », ou introduites par la publicité comme « just do it ». « lol », employé dans les blogs, les sms, signifie à l'origine « laughing out loud ». Les élèves le savent-ils, emploient-ils l'expression, ou lui préfèrent-ils MDR (« mort de rire ») ? Peuvent-ils citer d'autres expressions codées comme celle-ci ?

b) Les extraits suivants sont, dans l'ordre :

- une description de blason, en termes d'héraldique
- une (mauvaise) traduction sur un produit allemand destiné au marché européen
- une production d'un malade atteint de jargonaphasie (production paraphasique presque entièrement constituée de déformations phonémiques et morphologiques).

Autre exemple, tiré du *Dictionnaire de logopédie* sur le net : « Oui, j'ai une autre femme qui est restée depuis la betrée de l'enfant de ma fils. Il a... Elle avait dix ans quand mon fesse est mort... Tous les jours, elle venait à Paris pouraler dans les cosigues parce qu'elle prenait pour... aussi pour entrer le... le palais –le palais normal bien entendu- le namuture, la tocteur et l'ambetièrre, pour qu'elle sache tous ces... ces choses... pour qu'elle sache à bien s'inscrumer... à bien... bien s'in... s'incumer. Et c'est là que je... que je suis morte, là cette année. »

- un extrait d'un blog

Pour les helvétismes, au-delà des classiques *s'encoubler*, *panosse*, *cornet*, *natel*, etc., on se référera au *Dictionnaire suisse romand*, à sa version en ligne : http://www.lexilogos.com/suisse_romand_dictionnaire.htm, ou alors à la Base de Données Lexicographiques Panfrancophones : <http://www.tfq.ulaval.ca/bdlp>, où les expressions suisses (2600 répertoriées) côtoient celles d'autres pays francophones.

3. Mots disparus, mots apparus, mots à venir

OBJECTIFS : Retour sur la dimension historique du français ; exercices de documentation sur des mots anciens et modernes ; réflexion sur les néologisme et exercices d'imagination.

a) vieux, vulgaire, familier, inusité : le Petit Robert, en introduction, explique les subtiles distinctions entre chacun de ces termes et l'usage auquel ils se réfèrent.

b) Tous ces mots se trouvent dans l'ouvrage de J.-C. Rimbault, *Les disparus du XX^e siècle*. On trouve la plupart d'entre eux également sur le net. On peut les regrouper comme suit : *décarêmer*, *taille-mer*, *abrouissement* sont des termes techniques se référant à des activités devenues moins courantes (religion, marine, agriculture) ; *ouiche*, *clampin*, *bourder* sont d'anciennes expressions populaires ; *plausiblement* et *barométriquement* sont des constructions adverbiales que l'on n'utilise plus volontiers ; *proparoxyton* et *météoromancie*, mots grecs, se réfèrent à des réalités de l'Antiquité.

c) Pour le texte de Céline : *nippes* = vêtements pauvres, haillons ; *rayon* = partie du magasin ; *arpète* = apprenti (déformation de *Arbeiter* !) ; *blaze* = nez ; *chercher des raisons* = chercher noise, un prétexte pour le tabasser (« dérouiller »).

Pour les *Tontons flingueurs* : *caner* = mourir ; *mes vioques* = les vieux, les parents ; *carbure* = de l'argent

d) On trouvera à l'adresse suivante des pages très complètes sur les processus de fabrication des mots et expressions en français : <http://www.dglff.culture.gouv.fr/terminologie/fabrique.htm>. Pour d'autres points de vue, voir aussi le site de l'Académie française : <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/nouveaux.html>, et celui du dictionnaire Le Robert : <http://www.lerobert.com/les-mots-et-sens-nouveaux.html>.

Préfixation	<i>cybercafé</i>	du préfixe <i>cyber-</i> détaché de <i>cybernétique</i> , « sciences du gouvernement », se référant en l'occurrence à toutes formes de communication	<i>préadolescent</i> , <i>altermondialiste</i>
Suffixation	<i>bouteur</i>	construit sur <i>bouter</i> et censé remplacer <i>bulldozer</i> (sans succès !)	<i>rappeur</i> , « <i>bravitude</i> »
Calque	<i>lune de miel</i>	traduction littérale de <i>honey moon</i>	<i>planche à neige</i>
Mot-valise	<i>informatique</i>	fusion de <i>information</i> et <i>automatique</i>	<i>courriel</i> , <i>pourriel</i>
Mot composé	<i>lave-vaisselle</i>	comme <i>lave-linge</i> , <i>lave-mains</i> , <i>lave-glace</i>	<i>gratte-ciel</i> , <i>mal-bouffe</i>
Resémantisation	<i>ça m'souïe</i>	dérivé de <i>soûler</i> au sens propre (<i>enivrer</i>), le terme retrouve son sens originel de « rassasier de nourriture » (comme dans <i>dormir tout son saoul</i>)	<i>j'ai rien capté</i> , <i>j'hallucine</i>

Bibliographie

- Maurais, J. (dir.). (2008). *L'avenir du français*. Paris : Ed. des archives contemporaines ; Montréal : Agence universitaire de la francophonie (AUF)
- Paveau, M.-A. & Rosier, L. (2008). *La langue française : passions et polémiques*. Paris : Vuibert
- Pivot, B. (2004). *100 mots à sauver*. Paris : Le livre de poche
- Pivot, B. (2008). *100 expressions à sauver*. Paris : Albin Michel
- Rimbault, J.-C. (2006). *Les disparus du XX^e siècle : les 10000 mots disparus, les 18000 mots apparus au XX^e siècle*. Nantes : Ed. du Temps
- Resplandy, F. (2006). *L'étonnant voyage des mots français dans les langues étrangères*. Paris : Bartillat
- Rey, A., Duval, F. & Siouffi, G. (2007). *Mille ans de langue française : histoire d'une passion*. Paris : Perrin
- Thibault, A. (1999). *Le petit dictionnaire suisse romand*. Genève : Zoé
- Treps, M. (2003). *Les mots voyageurs : petite histoire du français venu d'ailleurs*. Paris : Le Seuil
- Walter, H. (1989). *Le français dans tous les sens*. Paris : Laffont
- Walter, H. (1997). *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*. Paris : Laffont